

Anna Wostenberg

FRE 425

Mme. Poteau-Tralie

3 mai 2016

«Pawana» par J.M.G. Le Clézio:

### Une Étude du Symbolisme

L'histoire courte «Pawana» par Jean-Marie Gustave Le Clézio est une histoire au sujet de l'effet de l'homme sur la nature et comment l'homme a détruit la nature en raison de ses intentions égoïstes. Le Clézio examine cette triste argumentation à travers l'histoire du meurtre des baleines et Araceli, ainsi que l'histoire de la vie de Araceli, racontée à travers les perspectives du capitaine d'un navire, Charles Melville Scammon, et un jeune garçon, John de Nantucket. Le Clézio utilise ces caractères comme des symboles qui représentent l'équilibre naturel de la vie, où Scammon représente la cupidité et l'industrialisation du monde occidental. Le symbolisme de Le Clézio va plus loin que de simples actions des personnages. Dans plusieurs cas, les noms des personnages sont symboliques eux-mêmes. Le Clézio concentre beaucoup sur la relation humaine avec la terre et comment cela a changé au fil du temps. Araceli symbolise comment l'homme pourrait avoir une relation symbiotique avec la terre et de maintenir un équilibre sain, mais que la cupidité et l'ignorance de détruire cette occasion. Les baleines symbolisent une forte force

féminine qui est détruit par l'homme. Tous ces différents symboles touchent au sujet de qui est vraiment un invité dans ce monde et qui est un hôte. On peut faire valoir que, dans «Pawana», les baleines et les Indiens sont les hôtes, tandis que Charles Melville Scammon, John de Nantucket, et les autres marins sont les invités, qu'ils dépassent la durée de leur accueil.

J.M.G. Le Clézio, alors qu'il est français de naissance, a vécu une vie très mondiale. Il a vécu dans de nombreux pays dont le Nigeria, l'Angleterre, la Thaïlande, le Mexique, le Panama, la Corée du Sud, Maurice et les Etats-Unis (Lionnet 289), il est donc pas surprenant qu'il a une opinion très cultivé du monde et de l'existence humaine. Son écriture illustre bien quelques-unes des expériences personnelles qu'il a eues et, tandis que «Pawana» est écrit d'une époque avant de l'époque de Le Clézio, ses traces les origines de ses pensées et ses croyances remontent à l'époque où «Pawana» a lieu.

La forme de l'histoire est importante de noter aussi. Parce qu'il est écrit sous la forme d'entrées de journal, nous obtenons les pensées et les opinions de Charles et John honnêtes, présumés. Aussi, parce que les «entrées» nous lisent sont une réflexion sur le passé, nous voyons l'état d'esprit actuel des caractères, ce qui est bénéfique pour nous, mais aussi un parti pris parce que nous voyons à partir de leur point de vue plus vieux et plus sage maintenant. Le temps que Le Clézio utilisé est très intentionnel, aussi. Son utilisation de l'imparfait est très délibérée car elle

implique que le cycle n'est pas terminé; ceci est une question qui continue et continuera d'être un problème jusqu'à ce que l'homme change son mode de vie. Il est beaucoup plus efficace que la simple utilisation du passé composé pour impliquer des actions qui étaient encore et terminées une fois. Ceci est une façon dont les Français peuvent manipuler leur langage lui-même comme un symbole que la langue anglaise ne peut pas être manipulée, et il devient une grande partie de l'histoire qui serait perdue dans la traduction. Un bon exemple de cela est la phrase, «La chaloupe fendait l'eau, et le canon de l'Indien lançait le harpon qui entraînait in the flanc des baleines, faisant jaillir davantage de sang» (Le Clézio 696) parce qu'elle illustre comment cela n'a pas eu une seule fois. Aussitôt que le secret a été révélé au sujet de cette crique, les baleines ont été chassées jusqu'à l'extinction par les hommes de nombreux navires différents pendant de nombreuses années et Le Clézio tente de mettre en évidence la tragédie dans ce domaine.

Les noms que Le Clézio a assignés aux personnages portent le symbolisme, aussi. John de Nantucket est symbolique parce que "de Nantucket" le relie à la terre. Il est normal que son personnage soit le seul qui a une conscience tout au long de toute l'histoire. Charles Melville Scammon est une allusion évidente expressément à l'histoire de Moby Dick, écrite par Herman Melville et est un commentaire sur les sentiments de Le Clézio vers l'histoire. Il clairement n'aime pas l'histoire de Melville parce qu'il déteste l'acte de chasse à la baleine pour le pétrole. Araceli est un

personnage vraiment pure dans l'histoire. Elle est une force féminine et exotique et elle choisit John de tous les marins qui visitent l'île, mais n'a aucun contrôle sur sa vie. Elle tente de fuir, mais Emilio court après elle et la tue pour le faire.

Araceli symbolise aussi une relation avec la nature parce qu'elle est une Indienne. John lui décrit de façon très distincte: «Je n'ai pas oublié la couleur de sa peau, la flamme sauvage de ses yeux ... Elle me parlait dans sa langue étrange, dure et chantante, ... Elle était si violente et sauvage, en temps de même si craintive, fugitif comme une ombre» (Le Clézio 694). Cette description lui donne une image encore féminine et forte, comme une belle femme qui est avec la nature encore peut se débrouiller toute seule, ce qui est ce qu'elle essaie de faire. Mais Emilio, qui représente l'inhumanité de l'homme, l'étouffe et la tue, tout comme les marins font aux baleines. En outre, sa mort symbolise «the decline and disappearance of Native American races at the end of the nineteenth century» (Thibault 724).

Avec cette histoire, Le Clézio prédisait «the world of tomorrow, when men will exhaust natural resources, leaving behind them large vacant cities, dilapidated and barren» (Thibault 724) et jusqu'à présent, il semble que sa prédiction est correcte. Il est devenu extrêmement évident que l'homme a joué un rôle important dans la destruction de notre beau monde naturel. Nous avons pollué à une condition presque irréparable, nous avons coupé trop d'arbres pour notre propre usage égoïste sans replantation et de remplacer ce que nous avons, et nous avons chassé

les animaux à l'extinction, un peu comme les marins faisaient dans «Pawana». Le Clézio implique que l'homme en général n'a pas de sens de l'éthique que les Indiens possèdent, qui «motivates their creative choices» (Lionnet 292). Ceci est un sujet que Le Clézio a essayé d'aborder à travers une grande partie de son écriture. Il essayait d'ouvrir les yeux sur les atrocités que l'homme a créé et participé. Ses expériences mondiales dans sa vie lui ont permis de développer une vision cultivée et instruite sur la nature humaine et l'effet que nous laissons sur notre monde. Grâce à «Pawana» et beaucoup de ses autres histoires, il voulait «commit...to sustaining a global dialogue of cultures» et engager les lecteurs dans plus d'un point de vue sur la vie, l'élargissement de nos visions du monde (Lionnet 292).

Araceli n'est pas la seule force féminine forte dans l'histoire. Les baleines sont également décrites comme une force féminine. La plupart des scènes où les baleines sont tuées l'accent sur les baleines femelles enceintes qui ont cherché cette crique pour donner naissance. Cela ajoute un autre niveau de la tristesse à l'histoire parce que «the Indian race is heir to the race of giants [whales] ... a race that it was able to preserve alive in its rite, its beliefs, and its customs» (Thibault 727). La terre a toujours été personnifiée comme une présence féminine. Elle a été appelée La Mère Terre depuis des années. Dans «Pawana» Scammon décrit sa destruction par l'homme: «...j'ai découvert ce passage, et plus rien ne sera jamais comme avant. ... Maintenant, tout est renversé et détruit. ...Le ventre de la terre s'est desséché et

flétri, il est devenu stérile» (Le Clézio 696). Le Clézio a également rempli cette histoire avec le symbolisme phallique qui se connecte avec l'idée de la masculinité et de la destruction de la prise en charge de la féminité. «Déjà l'Indien avait appuyé sur la détente, et le harpon jaillit droit devant nous, avec une secousse qui arrêta la chaloupe... l'Indien projeta le deuxième harpon qui se ficha profondément dans le corps de la baleine... » (Le Clézio 693). Plus tard, John décrit les chasses ultérieures d'une manière similaire phallique: «Les canons tiraient sans cesse, les harpons frappaient les corps, les événements lançaient des jets de sang... Il y avait seulement les coups sourds des obus qui explosaient dans les corps des baleines... » (Le Clézio 693). Ici, les baleines innocentes, un mot féminin en français, sont littéralement pénétrés par les harpons, qui peuvent être considérés comme une extension des organes génitaux masculins, en exerçant leur pouvoir sur les baleines.

Scammon montre véritablement regret pour ce qu'il a fait. La dernière phrase de l'histoire est:

Je pense à lui [John], comme si je pouvais  
arrêter le cours du temps, l'étrave de la chaloupe,  
refermer l'entrée du passage. Je rêvé à cela,  
comme autrefois j'avais rêvé d'ouvrir ce passage.  
Alors le ventre de la terre pourrait recommencer à  
vivre, et les corps des baleines glisseraient

doucement dans les eaux les plus calmes du  
monde, dans cette lagune qui enfin n'aurait  
plus de nom.

### Le Clézio 697

Mais il est trop tard, malheureusement, et le dommage a été fait. Scammon ne peut pas annuler sa découverte de l'anse et il ne peut pas restaurer l'innocence et la pureté de cette partie de la terre. Tel est le message le plus fort dans toute l'histoire, la thèse de celui-ci pour Le Clézio. Beaucoup de gens peuvent se rapporter au sentiment de «trop peu, trop tard» et Le Clézio a été tellement d'efforts pour que les gens voient qu'il y a des façons d'éviter d'avoir à vivre cette expérience. Si les gens pouvaient simplement penser de façon critique et apprécier la terre, et de vivre en symbiose avec elle plutôt que de prendre sans reconstituer, notre qualité de vie et de l'existence serait immensément mieux.

Le Clézio est un écrivain précis. Avec cette histoire, il avait un message très spécifique à l'esprit et il a utilisé presque toutes les formes de symbolisme possible de transmettre ce message à l'auditoire. Sa vie cultivée et mondiale lui ont appris beaucoup de perspectives différentes et il espère relayer ces perspectives aux lecteurs partout dans le monde, en changeant la façon dont nous pensons et voyons le monde: Il n'est pas un fournisseur sans fin des ressources naturelles; nous devons reconstituer ce que nous prenons et ne prendre pas en excès; nous devons cohabiter

et respecter la terre. Le Clézio a créé les personnages de Araceli, Scammon, et John de dépeindre une histoire et d'agir en tant que symboles de sorte que nous en tant que public pourrait comprendre les complexités de la vie sur la terre et apprendre à mieux traiter notre merveilleuse planète.

Oeuvres Citées

Le Clézio, J.M.G. *Pawana*. Paris: Gallimard, 1992.

Lionnet, Françoise. "World Literature, Postcolonial Studies, and Coolie Odysseys: J.-

M.G. Le Clézio's and Amitav Ghosh's Indian Ocean Novels." *Comparative*

*Literature* 67.3 (2015): 287-310. Print.

Thibault, Bruno. "Awaité Pawana': J.M.G. Le Clézio's Vision of the Sacred." *World*

*Literature Today* 71.4 (1997): 723-24. Print.